

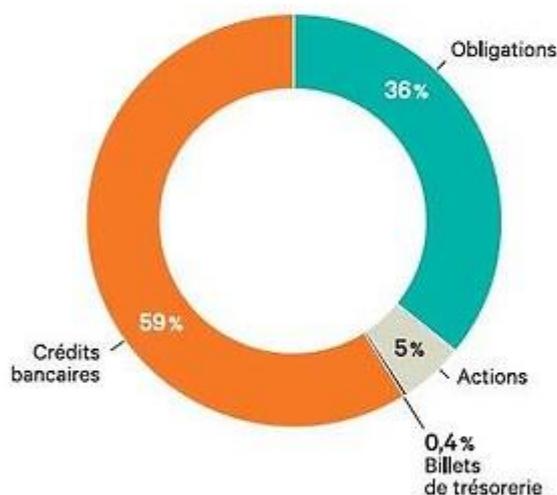
Novo, le fonds de prêts aux PME-ETI, trouve son rythme de croisière

EDOUARD LEDERER / JOURNALISTE AU SERVICE FINANCE | LE 08/10 A 18:47, MIS A JOUR A 19:19

Le paysage actuel du financement des entreprises

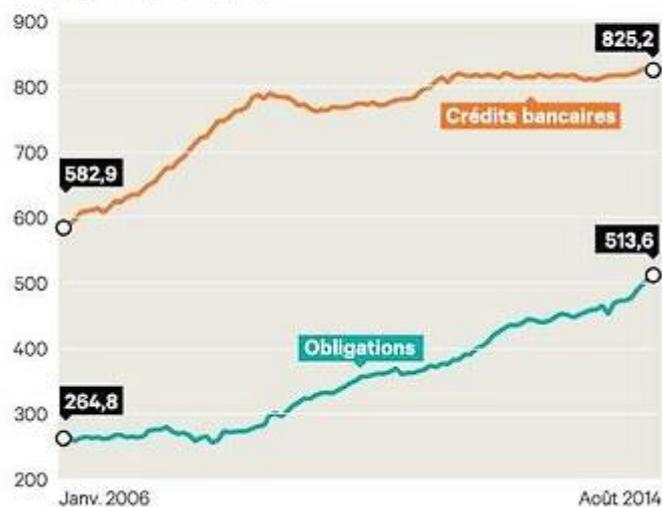
Un crédit bancaire incontournable

Sources de financement des entreprises dans la zone euro en 2014



Les entreprises se financent de plus en plus sur les marchés

Encours, en milliards d'euros



• LES ÉCHOS • / SOURCES : PARIS EUROPLACE 2014, BANQUE DE FRANCE

Le fond Novo doit faire la preuve qu'un financement non bancaire pour les grosses PME et les ETI est possible s

Le premier « fonds de prêt à l'économie » a connu des débuts difficiles, avec un démarrage plus lent qu'escompté. Il revient dans les temps pour son

premier anniversaire : il a permis aux assureurs de prêter 461 millions d'euros.

Le fonds Novo sort la tête de l'eau. Lancé il y a tout juste un an par la Caisse des Dépôts et Consignations (CDC), ce fonds prototype doit permettre à 24 investisseurs, dont 18 sociétés d'assurances, de prêter jusqu'à 1 milliard d'euros aux entreprises de taille moyenne non cotées en deux ans. **Ce premier « fonds de prêt à l'économie »** (FPE) doit faire la preuve qu'un financement non bancaire pour les grosses PME et les entreprises de taille intermédiaire (ETI) est possible sous forme de « placements privés ». Mais il a suscité quelques inquiétudes début 2014, le rythme des prêts paraissant trop lent. Alors que la CDC fêtait mercredi le premier anniversaire de ce fonds vitrine, le voilà revenu dans les temps.

Un nouveau marché créé

*« Les résultats sont au rendez-vous avec seize entreprises ETI emprunteuses sous forme obligataire de 461 millions d'euros et plusieurs fonds semblables créés. Ce **nouveau marché** est maintenant créé »,* affirme Pierre-René Lemas, directeur général de la Caisse. Pour le faire monter en puissance, les concepteurs du fonds ont eu une idée originale : séparer le fonds en deux compartiments (Novo 1 et Novo 2) et en confier la gestion respectivement à BNP Paribas IP et à Tikehau IM. A leur charge de trouver les entreprises emprunteuses et de les suivre pendant la durée de vie du prêt, de 5 à 7 ans, et remboursé in fine.

BNP Paribas a déjà trouvé preneur pour un peu moins de la moitié de son compartiment de 660 millions d'euros. *« Au total huit sociétés ont des engagements fermes pour des montants compris entre 30 et 35 millions d'euros »,* commente Javier Peres Diaz, responsable gestion fonds de dettes de BNPP IP. Tikehau IM est parvenu, lui, à investir plus de 50 % de son compartiment, qui était de dimensions plus réduites, à 365 millions d'euros. *« Nous avons tiré un peu moins de 190 millions d'euros à destination de huit entreprises, et de nouveaux engagements qui devraient bientôt aboutir »,* souligne Bruno de Pampelonne, président de l'entreprise. Les deux sociétés ont encore un an pour placer les fonds restants.

Poursuite des innovations

« Nous mettons toutes les chances de notre côté. C'est une chance inespérée d'avoir une telle qualité d'investisseurs, des fonds à investir, et des entreprises emprunteuses très bien notées par la Banque de France », souligne Thierry Giami, conseiller à la CDC et « chef d'orchestre » du fonds Novo. L'exigence de résultat est d'autant plus forte qu'il s'agit de faire la démonstration – sous le regard de 24 investisseurs incontournables de la place – que cette classe d'actif a bel et bien un avenir, au-delà du prototype de luxe.

Sans attendre, la CDC poursuit ses innovations et prépare déjà le produit suivant. *« Avec le lancement prochain de Novi, nous généraliserons l'offre de **fonds propres** et le financement obligataire aux entreprises de croissance en le finançant sur le long terme »,* reprend Pierre-René Lemas. Peu de détails concrets filtrent encore sur ce projet qui devrait orienter la première année 300 millions d'euros vers des entreprises de plus petite taille que Novo.